

Exposition de machines agricoles :

Les apprentis font une excellente publicité pour leur métier connaissances

La promotion pour la relève est un sujet récurrent, la dernière fois c'était à l'occasion de la journée professionnelle (forum 1-14) ou le nouveau stand pour la promotion de la relève (forum 2-14). Cette fois, nous vous présentons le concept de Martin Wernli. En effet, la « Wernli technique agricole à Thalheim SA » a organisé pour la 17^e fois une exposition de ses tracteurs et de ses machines agricoles. Le stand d'information sur le métier de mécanicien en machines agricoles des apprentis était au centre de la manifestation. Il a été présenté par les deux apprentis.

Les «Wernli Days» sont réputées dans la région deThalheim, pendant ce weekend prolongé, les clients, les amis et les personnes intéressées accompagnées de leur famille et les connaissances se rendent nombreux vers le lieu de pèlerinage qu'est la société de Martin Wernli. Pour lui l'exposition de tracteurs et de machines agricoles n'est pas qu'une bonne occasion de soigner le contact avec la clientèle et de conclure des affaires, mais également de promouvoir le métier et la branche de la technique agricole. «Parfois chez nous le technicien agricole fait encore sourire, surtout les mécaniciens poids lourds.» Il en a fait l'expérience, parce qu'il partage la halle d'atelier avec l'entreprise de transport de son frère: «alors que nous mécaniciens en machines agricoles bénéficions d'une formation plus variée et plus complexe».

Les apprentis font la promotion de leur métier

Martin Wernli ne connaît pas de problème pour recruter la bonne relève. Il peut toujours choisir entre différents candidats et tous ses collaborateurs ont été formés chez lui. Actuellement, Dominik Strebel et Pascal Wietlisbach effectuent respectivement leur 4^e année et 2^e année d'apprentissage. Ils ont installé pour les «Wernli Days» de cette année un stand d'information des apprentis, sous la houlette discrète de leur patron. Sur le stand, on trouve des modèles de moteurs, de boîtes à vitesses, d'embrayages et de turbocompresseurs et également un pupitre électronique et un établi. Pascal et Dominik accueillent les visiteurs curieux – des enfants, des jeunes et quelques adultes – et leur expliquent tout ce qu'ils veulent savoir.

Des questions comme à l'examen

Le premier jour ils ont accueilli des écoliers. L'un d'entre eux a élaboré un questionnaire sur la connaissance professionnelle avec lequel il a bombardé de questions les deux apprentis. Les deux jeunes ont pris cela comme une préparation à l'examen final, respectivement à l'examen intermédiaire. Les visiteurs ont voulu savoir comment fonctionnent les machines, mais également comment s'organise l'horaire

de travail, si en tant qu'apprenti on doit toujours nettoyer l'atelier, si l'on est exploité, ce qu'on apprend encore, tout sur le salaire, si l'on a le droit de travailler sur les grands tracteurs, si l'on doit toujours rester dans l'atelier ou si l'on peut aussi travailler à l'extérieur... Pascal et Dominik ont patiemment répondu à toutes les questions, ils ne peuvent que rapporter du positif sur leur travail et sur l'entreprise et que recommander leur profession aux jeunes. Luca Schärer a également participé au stand, il a donné un coup de main pendant tous les travaux de préparation et connaît déjà l'entreprise par cœur, bien qu'il n'ait commencé son apprentissage qu'au mois d'août dernier.

Que des réactions positives

Bien avant le jour de l'exposition, Martin Wernli a déjà attiré l'attention sur la manifestation et plus particulièrement sur le stand des apprentis et les médias régionaux ont repris le sujet. Par conséquent, le public et l'intérêt pour les machines étaient au rendez-vous et la tente des apprentis a été très prisée. Les enfants, les jeunes, les parents et les clients ont été impressionnés par la présentation des deux apprentis. Pour Martin Wernli c'est un bon signe et il est clair que tous les facteurs doivent être réunis lors de la recherche de la relève, puis lors de la formation et de l'encadrement. Il est persuadé que ce grand investissement a valu la peine: «quand on accomplit quelque chose, il y a toujours quelque chose en retour».

Rob Neuhaus



Er hat seinen Traumberuf schon gefunden: der zukünftige Lernende Luca Schärer.

Lui a déjà trouvé le métier de ses rêves : Luca Schärer, le nouvel apprenti.



Dominik Strebel (2.v.l.) gibt Auskunft zu technischen Fragen und zur Berufsrealität.

Dominik Strebel (2^e depuis la gauche) répond aux questions techniques et informe les visiteurs sur la réalité de la profession.



Landmaschinenausstellung:

Lernende machen beste Werbung für ihren Beruf

Nachwuchswerbung ist immer wieder ein Thema, letztmals war es die Berufsbesichtigung (Forum 1-14) oder das neue Nachwuchswerbestandkonzept (Forum 2-14). Diesmal stellen wir die Initiative von Martin Wernli vor: Zum 17. Mal führte die Wernli Landtechnik in Thalheim AG ihre Traktoren- und Landmaschinenausstellung durch. Im Zentrum stand der Lehrlingsinfostand über den Beruf des Landmaschinenmechanikers, präsentiert von den beiden Lernenden.

«Wernli Days» sind in der Gegend von Thalheim ein Begriff – an diesem verlängerten Wochenende pilgern Kunden, Freunde und Interessierte mit Familie und Bekannten in Scharen zum Betrieb von Martin Wernli. Für ihn ist die Traktoren- und Landmaschinenausstellung nicht nur ein guter Anlass, den Kundenkontakt zu pflegen und Geschäfte zum Abschluss zu bringen, sondern auch um Werbung für den Beruf und die Branche zu machen. «Der Landtechniker wird bei uns noch ab und zu belächelt, besonders von Lastwagenmechanikern.» Diese Erfahrung macht er, weil er die Werkhalle mit dem Transportunternehmen seines Bruders teilt: «Dabei haben wir Landmaschinenmechaniker die vielseitigere und komplexere Ausbildung.»

Lernende werben für ihren Beruf

Probleme, geeigneten Nachwuchs zu finden, hat Martin Wernli keine. Er kann jeweils aus verschiedenen Kandidaten auswählen, und alle seine Mitarbeiter stammen aus der eigenen Ausbildung. Zurzeit stehen Dominik Strebel im vierten und Pascal Wietlisbach im zweiten Lehrjahr. Sie haben für die diesjährigen «Wernli Days» einen Lehrlingsinfostand eingerichtet, nur mit der sanften Begleitung des Chefs. Hier stehen Modelle von Motoren, Getrieben, Kupplungen und Turbokompressoren wie auch ein Elektro-Pult und ein Werkbank. Pascal und Dominik empfangen neugierige

Besucher – Kinder, Jugendliche und auch einige Erwachsene – und erklären ihnen alles, was sie wissen wollen.

Fragen wie an der Prüfung

Am ersten Tag hatten sie Schüler zu Besuch. Einer davon hatte in der Berufskunde einen Fragekatalog erarbeitet, mit dem er sie richtiggehend löcherte. Die beiden Lernenden nahmen es als willkommene Vorbereitung auf die Lehrabschluss-, beziehungsweise Zwischenprüfung. Die Besucher wollen wissen, wie die Maschinen funktionieren, aber auch wie das ist mit den Arbeitszeiten, ob man als Stift dauernd die Werkstatt putzen muss, ob man ausgenutzt wird, was man sonst noch alles lernt, wie das mit dem Lohn ist, ob man auch an den grossen Traktoren arbeiten darf, ob man immer in der Werkstatt oder auch auswärts arbeiten kann... Pascal und Dominik beantworteten geduldig alle Fragen – sie können über ihre Arbeit und ihren Betrieb nur gutes berichten und können den jungen Leuten ihren Beruf bestens empfehlen. Dazu trägt auch Luca Schärer bei – er hat während den ganzen Vorbereitungsarbeiten mitgeholfen und kennt den Betrieb schon in- und auswendig, obwohl er erst im August in die Lehre eintreten wird.

Nur positive Reaktionen

Schon im Vorfeld hatte Martin Wernli auf den Anlass und insbesondere



Pascal Wietlisbach erklärt dem Nachwuchs eine elektrische Schaltung.
Pascal Wietlisbach explique un relais électrique à la relève.

den Lehrlingsinfostand aufmerksam gemacht und die regionalen Medien hatten das Thema aufgenommen. Der Publikumsaufmarsch und das Interesse waren denn auch gross, und insbesondere das Lehrlingszelt fand hohe Beachtung. Kinder, Jugendliche, Eltern und Kunden waren beeindruckt von der Berufspräsentation durch die jungen Lernenden. Für Martin Wernli ein gutes Zeichen, denn für ihn ist klar: Bei der Suche nach Nachwuchs und bei der anschliessenden Ausbildung und Betreuung müssen alle Faktoren stimmen. Und er ist überzeugt, dass sich der grosse Aufwand gelohnt hat: «Wenn man etwas macht, kommt auch etwas zurück.»

Rob Neuhaus